LES MYSTÈRES **■ DE PARIS ■**

GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

- FEUILLETON Nº 23 -

CINQUIEME CHAPITRE

LES SUITES D'UN BAL A L'AMBASSADE

XIV

HISTOIRE D'UN ANGE

Apres avoir longtemps marché les L. Ab croises, la tôte basse, le regard fixe et lou ge. il s'arrêta brusquement devant son fover eteint, maigré la forte gelée surven le bendant la nuit. Il prit sur le marbre de la chemince la lettre suivante qu'il relut avec une devorante attention, à la ciarte bialar de et matinale de ce jour d'hiver : « De nmin. à une heure, votre femme doit se rendre rue du l'emple, numéro 17, un une amoureuse entrevue Suivez-la

une amoureuse entrevue Suivez-la et « vous saurez tout. Heureux époux l » A mesurez qu'il lisait ces mots, déjà lunt de fois lus pourtant... les lèvres le m'd'Harville, bleures par le froid, emblaient couvuisivement épeler, lettre par lettre, ce funeste billet. A ce moment, la porte s'ouvrit ; un valet de chambre entra Ce serviteur, déjà vieux. avait les cheveux gris, une figure hoanête et bonne. Le marquis tourna brusquement la tête sans changer de position, ten- 'touiours la lettre entre ses deux mains— Oue veux-tu ? dit-li durement au domestique.

Oue veux-tu? dit-il durement au domasticus.
Celui-ci au lieu de répondre, contemplat.
d'un air de supeur douloureuse le désordre de la chambre, puis, regardant aiteutivement son maître, il s'écria:
— Du sans a votre chemise !... Mon
Dieu. mon Dieu ! monsieur, voue vous «res blessé !... Vous éties seul... Pourquoi
na m'avez-vous pas sonné... comme à l'ordinaire... lorsure vous avez ressenti les
— Te tairas-tu... laisse-moi !
— Pardon, monsieur le marquis, reprit
te valet de chambre tout fremblant ! maivous avez donné ordre à M. Doublet d'être
to ca matin à dit beures et demie ; il est
là avec le notaire.
— C'est juste, dit amèrement le marquis,
em reoremant son sang-froid. Quand on 'ast
riche. M faut songer aux affaires. Et il
siouta :

« Est-on déjà entré chez ma femme ? — Je ne crois nas que madame la : a: ouise ait sonné encore.

— On me préviendra dès qu'elle sonners.

On me previendra des qu'elle sonners.
 Oui monsieur le marquis..
 Dis à Philippe de venir t'aider : tu n'en finiras pes.
 Meis: monsieur, attendez que j'aie un beu rangé iel ? répondit tristement Joseph. On s'apercevrait de ce désordre et l'on ne comprendrait pas ce qui a pu arriver cette nuit à monsieur le marquis...
 Et si l'on comprenait... ce serait blan'hideux, n'est-ce pas ? reprit M. d'Harville, d'un ton de raillerie douloureuse.
 Ah ! monsieur, s'écris Joseph. Déso

o ton de railierie douloureuse. Ah i monsieur, s'eria Joseph, Disu-ci i nersonne ne se doute. Personne i non, personne i... répondit

merci i cersonne ne se doute,
— Personne i non, personne i... répondit
le marquis d'un air sombre.
La chambre remise en ordre, un secont
vales de chambre vint aider Joseph. La
toilette terminée, M. d'Harville entra dans
le cabinet où l'attendatent M. D'obblet, co
intendant et un clerc de netaire.
— C'est l'acte que l'on vient lire à monsieur ne marquis, dit l'intendant, il e
reste plus qu'à le signer...
— Vous avez lu ? monsieur Doublet ?
— Oui monsieur le marquis.
— En ce cas cela suffitt... je signe.
Il signa et le clerc sortit.
— Movennant cette acquisition, monsieur
le marquis, dit M. Doublet d'un air trionphant, votre revenu foncier, en belles et
bonnes terres ne va pas à moins de cent
vingt-six mille francs en accs... Savez-vous
que cels est rere, mbnsieur le marquis, un
revenu de cent vingt-six mille francs en
terres.

— Avec environ deux cent cinquapte

— Avec environ deux cent cinquante mille livres de rentes, une fomme co me la mienne... et une fille qui ressemble à na shëruhin .. il ne reste plus rien à désire

enerury

"est-ce Pas?

— Eh ! eh ! monsieur le marquis, répoidit natvement l'intendant, il vous reste à
désirer de vivre le plus longtemps possible
Monsieur le marquis n'a rien à m'ordoq-

A seine l'intendent fut-fi sorti que M d'Harville tomba sur un fauteuil avec accahement : il spouya ses deux coudes à son bureau et cacha sa figure dans ses mains Pour la première fois depuis qu'il avait recu la lettre de Sarah, il put plau-

Oh! disalt-il, quelle dérision de la des-tinée qui m'a fait riche!... Ma honte... l'in-famme de Clémence! infamie qu'un éclat va faire rejaillir peut-être jusque sur le front de ma fille!... La misérable!... Son aver-sion... Oh! je sais blen ce qu'i la cause, je lui fais horrenr... je l'épouvante!... Mais est-ce ma faute, à moi? Faut-il qu'elle me

----- ILA JO RNÉE SPORTIVE

Adaptation du texte d'Eugène SUE par M. Marcel Allain

Mise en scène par M. Charles Burguet

trompe pour cela?... Au lieu de haina...
n est-ce pas de la pitié que je mérite ? reprit-il en s'uniment par degré... Non, non,
du sang l. tous deux... tous deux.l. cer
elle lui a suns doute tout dit... à l'autre.
Cette pensée redouble la tureur du marque. Il leva deux poings crispés vers le
ciel, puis il alla ensuite ayla punoplie, y prit
une paire de pistolets de Manton de dem
grandeur, les charges et les fit lacitement
entirer dans les poches de la longue redin
gote du mutin. Joseph frappa et annongs:
— bionsieur, on peut entre chez madaine
la Marquise...

la Marquise - Esi-ce que Mme d'Harville a demandé sa voiture ?

sa voiture?

Nou, monsieur le marquis, Mile Julie a dit devant moi, au chel d'écurie, qui venait demander les ordres de madame la Marquise pour la mainte, que comme il faissit froid et sec, madame sortait à pied...

Marquise pour la matinée, que comme il dissoit frond et sec, madame sertait à pied., st elle sortait.

— Bien. Ny a-t-il pas une station de fiacre ici près?

— Toul près, au coin de la rue de Lille. En sortant de chez lui, M. d'Harville se rendit, en effet, à une station de fiacres assez voisine de sa maison.

— Cocher, à l'heure.

— Out, bourgeois, il est onze beures et demie. Où alions-nous?

— Rue de Bellechasse, au coin de la rue St-Dominique, le long du mur d'un jardin qui se trouve là... tu attendras...

— Out, bourgeois.

Les sbres bussés, le flacre partit et arriva bientoit presque en face de l'hôtel d'Harville. De cet endroit, personne ne pouvait sortir de chèz le marquis sans qu'il le vit. Le rendcz-vous accordé par sa temme stait pour une heure; l'est ardemment fixè sur la porte de sa demeure, il attendit. Sa pensée était entraînée par un forrent de coères si effrayantes, si vertigineuses, que le temps lui semblait passer avec une incroyable nortaité.

leres si effrayantes, si vertigineuses, que le temps lui semblait passer avec une incroyable rupidité.

Midi sonnait à St-Thomas-d'Aquis lorsque la porte de l'hôtel d'Harville s'ouvrit lentement, et la marquise sortit. M. d'Harville se pencha vers le cotier:

— Tu vois bien cette dame en châle bleu et en chapeau noir, qui va le long du mur? Marche au pes, et suis-la... Si elle va-à le station de discres où je l'ai pris, arrête-toi et suis la voiture où elle montera.

Mme d'Harville se rendit, en effet, à la station de fiscres où je l'ai pris, arrête-toi et suis la voiture où elle montera.

Mme d'Harville se rendit, en effet, à la station de fiscres et monta dans une de ces voitures. Le occher de M. d'Harville la suivit. Les deux fiscres partient, gagaèrent les quais, l'Hôtel de Ville, la rue SteAvoye, et enfin la rue du Temple.

— Bourgeois, dit le cocher en se retournant vers M. d'Harville, la petite dame vient d'entrer dans l'allés eut les pass de sa femme. Amme d'Harville pénètra dans la maison. Attirée par la curiosité, Mme Pipelet, Alfred et l'écniflère diaient groupés sur le seuil de la porte de la loge. L'escalier était si sombre qu'en arrivant du debors, on pe pouvait en spercevoir une seule marche; la marquise, abligée de s'adresser à Mme Pipelet, lui dit d'une voix altérée, presque défailante :

Madame, où est l'escalier, s'il vous

— Un instant; où allez-vous, madame?

— Chez M. Charles... madame.

— Monsieur... qui r' répéta la vieille feignant de n'avoir pes entendu, afin de donner à son mari et à l'échillère le temps d'examiner les traits de la malbeureuse femine à travers son voile.

— Je demande... M. Charles, madame, répéta Clémenne d'une voix tremblants.

— Al I. M. Charles' à la bonne heure... vous parlez ei bas que je n'avais pas entendu... En blen i ma belle pellte dame, nuisque vous aflez chez M. Charles, montez tout droit. cest la porte en face.

La marquise, a canblé de confusion, mit le pied sur la première marche.

S'il ne lui avait pes fallu passer de nouveau devant la loge où se tenaient ces créa-- Un instant : où allez-vous -madame ?

Sil ne ini avait pas fallu passer de norvau devant la loge où se tensient ces créatures, Mme d'Harville, mourant le honte et
de fraveur serait redescendure à l'instant
même. Elle fit un dernier effort et arriva
sur le palier. Quelle fit sa striper L.. Elle
se trouva face à face avec Rodolphe qui,
lui mettant une bourse dans la main, lui
dit précipitamment.

— Voire merl sait font. Il vous suit...
A ce moment, on entendit là volt algre de

A ce moment, on entendit là voix algre de

nime Eipelet a'écrier:

Où allez-vous, monsieur?

Cest lui, dit Rodolphe — et il ajouta rapidement en poussant pour ainsi dire Mme d'Harville vers l'escaller du second finge: Montes au cinquième, yous venez secolurir une famille malheureuse, ils s'appellent Morel...

Le cinquième épisode sers projeté à par-ir du vendredi ler Décembre, à Lille, au tir du vendredi ter Décembre, à Lille, CINEMA PRINTANIA, rue d'Amiena, au PALACE CINEMA, rue d'Iéna,

Football-Association

Un grand match internation entre Nord et Normandie

Cest done aujourd'hui a li heures, que se se seroulera le grand match Normandie-Nord à fourcoing, au terrare de l'Union Sportive Courquennoise, aménue suprebenent avec le nouvelles tribunes pour 200 personnes. Les Normants ent conceutra teur Equipeut est excellente à Rouen et les dirageants lui, depuis longtemps, déstraient ce match vec le Nord, afiu de démontrer que celui-cel lavait plus la suprématie du meilleur col-alt en province, sauront obtenir de leur nes éléctionnes une belle ardeur.
Les Nordistes auraient done tort de necolnt se métler de la fougaueuse Equipe des Léopards e.

national.

L'arbitre sera M Balway; MM Desjardins, secrétaire du Comité de Sélection de Normandie et Vaniaton, président de la comission des Arbitres du Nord, seront les jures de touche.

Parmit les Sélectionneurs qui feront le déplacement de Paris seront MM, Jandin, Bareau, Mansarer, de l'Eruipe de France et Délanghe.

R. C. d'Arras contre O. Lillois A Lit.LE — Avenue de Dunkerque, a ona heures et demie. Racing-Club d'Arras (ju niors) contre Olympique Lillois (juniors).

Football-Rugby

A LIUE. — Avenue de l'Hippodrome, à 2 h. 15. Racing-Club d'Arras contre Olympique Lillois.

Basket-Ball

Les matches d'aujourd'hui : peur le Champiennat du Nord

District Nord. A. C. A Roubaix contre Foyer Lillois, rue Jean-Jaurès, à Croix : Glympique Lillois coutre S. C. Tourceiag, avanue de l'Hippodrome à Lifte ; L.C. A. M. contre R. C. Roubbix, terrein de l'I. C. A. M. d. rue Auber : Exempi : A. C. O. Roubaix. District Sud. — Foyer Valenciennes contre Union Douaisienne, à Valenciennes : E. N. Arrae contre Sporting de Douai, à l'Ecole Normale d'Arras.

COUPE PIERRE GAVELLE District Nord. — O. L. 3 contre F. L. 2; C. A. M. 3 contre R. C. R. 2; I. C. A. M. 3 ontre A. C. O. R. 2; O. L. 2 contre E. S. P. 1 District Sud. — F. Velenciennes 2 contre I. Doual 2; E. N. Arras 2 contre A. S. Ste-wrbe.

LE MATCH DE L'O. L.

Notre premiere équipe va rencontrer le Sporting de Tour-oing en championnat : cette reacourte assez bien équilibré sera très intéressante à suver Le match sera arbitré par M. Blondel, de l'I. C. A M. et commencera à 2 h. 30 très précisea. L'O L. et le Sporting étant à écalité de points dans le précent championnat, aul doute que la partie sera très disputée. En levée de rideau, 1ºO. L. 2 rencontrera le F. L. 8 de Lille, à 10 h. 30. Les trois matches ont ileu sur le terrain de l'O. L., avenue de l'Hippodrome, à Lambarast.

Hippisme

Courses à Vincennes

1re Course. — 1. Prilon (Suerouite, g. 24.00, p. 16.50; 2. Timariot (Gougeon), p. 29.50, 28 Course, — 1. Frisanon (Bouleau), g. 48.50 p. 19.00; 2. Tribum (Tambert), p. 17.50; 3. Troam (Th. Monsteur), p. 19.50. 3e Course — 1. Roi Albert (Verzele), g. 49.50, p. 15.50; 2. Sincère Dufour, p. 12.00, e. Course. — 1 Hem (Ory), g. 40.00, p. 15.00; 2. Stele (Luc), p. 15.00; 3. Quirita (Horment), p. 15.50.

15.50, Se Course — 1. Salve América (Guérouit), g., 72.00, p. 23.00; 2. Zig Zag (Vercruysse), p. 23.00; 2. Shelty (Cholsselet), p. 17.00; 6e Coursa, — 1. Question (Souchon), g. 77.50, p. 30.00, 2. Reine d'Or Bakker), p. 17.00; 3. Revigny Jl. Ploatd), p. 57.50.

CHOCOLAT Genre Genre LACROIX

Gadeaux utiles aux acheteurs

Bulletin Economique

PARIS (Heiles Centrales, 25. — Visndes. — Boruts quarter derrière, 2 à 5 00; qu "ier devant, à 2 20; aloyau, 2.50 à 0.00; re quânité, 4.50 à 6.7a; 3e qualité, 3 à 4.4; " utois, 12 qualité, 5 0 à 10.00; 2e qualité, 5.50 à 7.40; 2e qualité, 5.50 à 7.40; 2e qualité, 2.50 à 5.20; giyoté, 5 à 11.00 carres, a cres, 5 à 13.00; por se entiers ou demis, fre qualité, 7.30 à 7.70; 2e qualité, 6 à 7.20; lifets, 5 à 8.50; jambon, 5.50 à 9.00;

Beurres. — Cantriluge Normandie, 13.80; Bre-

Sa JACHINES & COUDRE REPARATIONS RAPIDES à PRIX médir

Maux de garge, Laryngites, Enreuements Pastilles MENTOBORE les plus agréchies, le plus actives. Toutes Phoies. La botte 2.50

LE HAVRE 28. — Cafes. — Courant, 109; decembre, 209; jouvier, 207:50; fevrier, 207:50; fevrier, 207:50; mar. 201:75; julin, 120; ivrd, 109; mar. 201:75; julin, 120:50; septembre, 182:50.



Tre Partie SYSTEME NERVEUX. Neurasthénie, Névroses diverses, Névroles, Névroles, Maladies de la Moetle épinière, Paralysies

2me Partie ORGANES SEXUELS ET APPAREIL URINAIRE.

APPAREIL URINAIRE.
Impuissance totale ou partielle, Varicocèle, Pertes Séminaies, Prostatorrhée,
Ecoulements, Allections vénériennes es
maiadies des reins, de la vepsie et de la
prostate. Ime Paris MALADIES DE LA FEMME.

Metrie, Salpingite, Leucorrhée, Écoule ments. Anémie, Faiblesse extrême, Ame porrhée et dysménérrhée. norrhée et dysménérrhée.

Mysicies, Rhumstiames divera Goutt Schulque, Arthritiame, Artério-scieros Trudbies de la matritiam, Lithiasas, Dim mysica du degra de récisamece organiqu

C'EST GRATUIT.

Hommes et femmes, célibataires et mariés, écrivez une simole carte postale à Mr. le Docteur R. E. GRARD, 30, Avenue Alexandre Bertrand, BRUXELLES-FOREST, pour recevoir par retour, sous enveloppe fermée le précis d'électroiérapie, avec illustrations et dessins explicatifs.

Marchés de la Région

LILLE .Halles Centrales), 25. — Cours moyen des ventes en gros:
Volailles et gibiers, beurre et œuis, fromages, truits et primeurs, légumes, même cours que le mercred' 22 novembre.
Poisson — Soles, 7 à 8.00 le kilo; maquereaux, 075; angulles, 7 à 7.50; carlets, 1.25; merluches 150; harengs frais, 0.05 et 0.10 pièce.
Aux Abatiors. — Prix de vente en cheville des viandes énocés ci-dessous (déduction faite du cinquière. — 7, pendant la semaine du 17 aux 31 novembre :
Breuf, le kilo. . . 4.50, 2.25 (0.22 d'octrol en 818); vict-le 5 10, 150 3.25; venu, 9.50, 8.00, 5.00; mouton, 2.0, 8.00, 6.00; pore, 8.50, 7.00. LILLE Halles Centrales), 25 . - Cours moyer

MINIMAINES - REVEAT DIES - BRIPPE- RHUMATISMES CITRASPIRINE

上45 条外 三三 **MONTRES**

BRUAY, 24.— Marché assez animé; esprédeionnement suportant.— Beurre, le livre, 4.50
mufs, és 25, 60.00. Irvanages camembers, la
bôtie. 1.75; gruyère, le kflo. (0.00; roquefort, 10.00; marchile. la vièce, 7.00; nollande, le kilo.
5 à 10.00; chocolat, la livre, 1.50 à 3.25.
Pommes de lerre, le kflo. (0.25; carolles. 0.30; navela. la téllo, 0.35; noireaux. la hotte, 0.50; navela. la téllo, 0.35; noireaux. la hotte, 0.50; carolles. (0.25; satades. Initue. 0.25; socirolles. (0.20; satades. 1.50; choux-flaurs. la pièce. 1.50; satades. Initue. 0.25; socirolles. (0.20; satla, la tèllo. (0.20; choloritae, le kflo. (1.50.)

Poules, de 10 à 18.00; pouleta, de 6 à 18.00; chiefra de 35 à 40.00; oles de 22 à 25.00; camerds, de 11 à 12.80; dindes, de 35 à 40.00; oles de 22 à 25.00; camerds, de 11 à 12.80; dindes, de 35 à 40.00; oles de 26 à 200; camerds, de 16 à 200; comerdes de 36 à 30; comerdes de 36 à 3

Anguilles, le kilo 5.00; bezbuas; 5.00; cousestes 6.00; morue, 4.00; cravettes le verse, 8.00 bezbuas; 5.00; morue, 4.00; cravettes le verse, 8.00 bezerog fruié la pléce, 0.25; bazengs saura 0.40; langoustres, le kilo, 12.00; mequeresux, 2.00; merlans, 5.00; rouset, 5.00; mequeresux, 2.00; merlans, 5.00; huitres, la douzaine, 2.50; moules, le litre 1.00; sandures, la bolte, 1.25 et 1.75; pommes, le kilo, 0.50, polires, 1 et 1.75; figues, la livre, 1.25; noix, 1.25.



Et dire que le secret de notre bonne santé est si simple!...

lous les jours, une tranche de Pain d'épice du COCORICO, 37 Rue Neuve, Lille.



Marché des Cotons

LE HAVRE, 25.— Tendance soutenue; Ventes 70 balles — Novembre, 448; décembre, 444 janvier, 441; (évrier, 450; mairs, 457; evrill 458; mai, 451; juin, 459; juillet, 459; ac64 419; septembre, 412; octobre, 509. NEW-YURK, 23. — Décembre, 2563 ; janvier, 2569 ; mars, 2575 ; mai, 2560.



Bourse de Lille du 25 Novembre 1922

Charbonnages | Capr |Cadus Pétroles | Cur. |C. dup Métallurgiques C. pr. p. du 14 Ushfows Can. 633 .. estera Fin Pétrole ... Fr Polynaise ... Blanzy Brusy 10°.... Valours diverses | C. pr. |C. du | 530 476 Fetfay. Flines Lens Zagorz c. de 30 act. Ligny Marles 70 %... Nord Alais... Métallurgiques | C. pr. |C. du | Blanc-Misseron Acléries France Longwy Samb et Meuse Ch. de France Viceise 992 3339 221 720 652 ... 605 ... 865 ... 865 ... 865 ... 485 ... 472 ... 472 ... 486 50 486 ... 485 ... 485 ... 485 ... 485 ... 486 ... 486 ... 486 ... 486 ... 486 ... 486 ... 486 ... 486 ... 487 ... 487 ... 487 ... 497 ... Oblig. Lone.
O. de Nord 6 %
- Nal. 19
- 21
- 21 C.pr. |C.dup

Peu de titres échangés, c'est-à-dire que le grand calme continue à régner sur toute la cole

Le caune cans sequel s'est opères la clôture d'hier a domine pendant la derinère saance de la semaine. Loutefois, comme nous le disons hier, les positions en liquidation sont tellement allèges que l'on s'attend a une fin du mois superbe et que dejà la tendance s'inspire de cette impression, seula l'absence de nouvelles et d'indications de Londres a quelque peu entravé les transactions.

divations de Dintres à quaque set attact un action de la comment de la c

hies, 1919 a so, 1920 a state of the state o

dance. Tale of the control of the co mines de Vaulry et Cieux. — Une assemblée extraordinaire se tiendra le 4 décembre en vue d'examiner une proposition de l'appor de l'actif social à une société nouvelle à consti

ACIERIES DU NORD — Le dividende sera payé à partir du 15 décembre à raison de 15 fr. 30 net par actions aux porteurs libérées,

BOURSE DE PARIS DU 25 NOVEMBRE

11 fr. 70 aux actions non libérées No 100.601 a 180.600 et al fr. 63 dux numéros 120.001 à 130.000

12 fr. 70 aux actions non libérées No 100.601 a 180.600 et al fr. 63 dux numéros 120.001 à 130.000

13 fr. 70 aux actions non libérées No 100.601 a 180.600 et al fr. 63 dux numéros 120.001 à 130.000

14 fr. 70 aux actions non libérées No 100.601 a 180.600 et al fr. 63 dux numéros 120.601 à 180.600 et al fr. 63 dux numéros THOMSON HOUSTON. -- Le Conseil a décidé

de francs.

CIAIRICURS REUNIS.— Le nombre de titres
dépasés étant insufficant, l'assemblée ne pourra
se réunir le 4 décembre.

ECLAIRAGE ET APPLICATIONS ELECTRIQUES.— Les bénéfices nels du dérnier exercica
délèvant à 300.022 trancs. L'assemblée a fixé e
dividende de 12.30 brut. Il sera mis en paiement
à partir du 1er janvier.

Le Change

PARIS, 25. — Coture. — Londres, 62.97; New York, 14.00; Berlin, 0.20; Belgique, 92.20; Canada, 14.01 1/2; Danemark, 25f; Espagne, 215; Hollande, 552; Italie, 66.50; Norrège, 239.25; Prague, 45.50; Roumanie, 9.05; Sudee, 377.50; Sudsee, 200.50; Vienne, 0.02; Chèque, 62.93; GENEVE, 25. — Paris, 38.47 1,2; Londres, 24.17; Bruxelles, 33.70.



IMPRIMERIE 186 bis, rue de Paris Le gérant : Emile GEST.



OU JACQUES DEVIENT CONDUCTEUR DE TAXI ET PACOULIN REPREND SON METIER DE LIVREUR

DU JACQUES DEVIENT CONDUCTEUR

DE TAXI ET PACOULIN REPREND
SON METIER DE LIVREUR

Ils s'orientérent de le tur mieux, s'éloigné
rent de la maison d'habitation où lis n'avaient rien à faire, et découvrirent au bout
d'un sentier qui se naturent de arses et que l'air était devenu came » courIls ignoreient l'endroit où se trouvait le
château de Basile et demandèrent a rencelmemente dans le villege de Saint-Lubin
mame.

On leur motique, au bout du pays, un
grand mur blanc interminable.

— Longes ce mur, dit le peysen auqual

FILM GAUMONT (**)

It is s'étaient adressées, vous arriveres devant la grille, vous sonnerse, et peut-être vous intriduirat-ton. le dis peut-être, car il est boasible ou'il ny att personne à calle de l'appareil-et se poss avec des graces.

LE FILS DU FLIBUSTIER

FRIM GAUMONT ()

LE FILS DU FLIBUSTIER

**CATAND DE FUINLADE

**A ca moment, un petit personne de celt le proposition de la continue de la conti

un coin de la chambre et poussa un chi us triomphe Après quoi, il dit aux deux personnages qui suivaient ses mouvements:

— Avant de ficeler un homme, vous devirez le fouiller.

Jacques avait en effet un revolver dans le sa poche et à travers létoffe, un coup partit qui brisa le glace de la cheminée.

— Je vais compter jusqu'à trais, ajoutatil, si vous n'êtes pas aortis en laissant la porte ouverte, je, vous démolts.

Et il compta : « Un... deux... »

Les deux geillards chargés de s'assurer

pret à tirer sur le premier qui ausse entrer.

La potre s'ouvrit et laissa tomber son arme, si stupétait qu'il n'eut le force de rien diret Basile, le plus tranquillement du monde, et comme si de rien n'était, s'avança vers rui et lui demanda, sur un ton qui paraissuit négligent :

— Qu'est-ce que cette histoire et que viena-tu faire en cette maison?

Jacques ne répondit pas.

Il n'essit pas répondre.

Il s'attendait si peu à cette rencontre L.,

— Je sollicite tes explications.

Le jeune homme, remis de son émotion première, déclars franchement ;

— Je n'al rien à vous cacher, mon père, jo suis venu fel accomplir une mission que je juse utile à vous comme à mol.

« Mais, auperavant, leissez-moi vous demander qualque chose.

« Je ne auis pas seul venu ici, je voudrais avoir ce qu'est devenu Pacoulin?

— Il est ausonnée dans un egin.

« Ne compte pas sur lui.

fron tils. "

Jacques, qui sentait blen qu'une explication définitive était nécessaire, se joisuit à
son père pour prier Pacouin de se retirer,
mais l'autre n'en voulait rien faire

Non, non, il va encoré arriver du monde, et on t'assommera.

[A subret.]

La. So épia, sera projeté à partir du Jerdec. à l'écran du CASINO, pl. du Théatra, à L'fla.